

## Une immense oeuvre d'art

François-Xavier Chamberland

Numéro 74, novembre 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43011ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

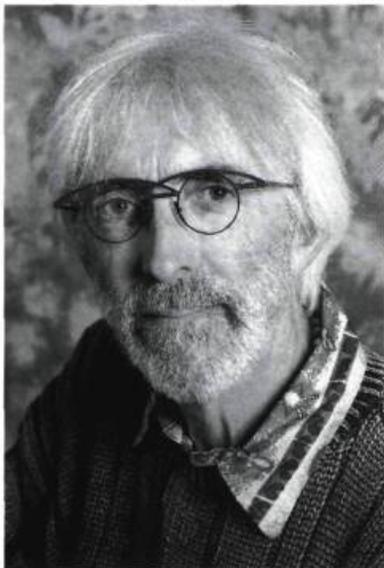
0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Chamberland, F.-X. (1993). Une immense oeuvre d'art. *Liaison*, (74), 24–24.



**FRANÇOIS X. CHAMBERLAND**  
ARTISTE VISUEL, 62 ANS :

*Je suis un mutant  
«multigénérationnel».  
C'est ainsi que  
je me définis.*

## Une immense œuvre d'art

Toronto  
le vendredi 8 octobre 1993

Cher Patrick Leroux,

Je dois vous dire tout de go, vous me faites perdre pied; je ne sais pas ou ne sais plus sous quel angle vous aborder. Ou pis encore, je ne sais comment éviter les nombreux pièges que vous tendez ici et là dans votre texte; certains, à la manière de ceux utilisés pour attraper les lièvres, se cachent sous un amas de mots provocants. Me faut-il conclure que la charge est trop hostile ? Non. Mais j'aurais aimé parfois que vous vous en teniez vous-même au sous-titre de votre cinquième paragraphe — *In medio stat virtus* — mais je dois comprendre que la raison d'être même d'un manifeste, c'est de dénoncer avec force et virulence l'objet ou la cause de son malheur. Permettez-moi enfin de vous signaler une certaine *agacerie* qui me dérange un peu, c'est celle de l'usage de références livresques dont votre *manifeste* est à quelques reprises saupoudré. Je trouve que ces *emprunts* distraient plus qu'ils n'enrichissent et que, surtout, ils n'ajoutent rien à l'originalité, à l'authenticité et à la fraîcheur de votre verve.

Venons-en maintenant aux faits. Vous décrivez la génération qui vous précède, les baby-boomers, comme si celle-ci était née spontanément, venant de nulle part. Née du Saint-Esprit peut-être. Vous parlez de cette génération et de ses «crimes» comme si cette dernière n'était pas elle aussi, comme la vôtre d'ailleurs, héritière d'une précédente tout aussi égocentrique, irresponsable, incompétente ou encore sans vision, comme celle dont vous faites, dans votre *manifeste*, le réquisitoire. Est-ce à dire que chaque génération a sa propre histoire ? Oui. Mais elles sont aussi tributaires des vertus et des tares de celles qui les ont précédées. Elles sont multiples et nombreuses, et se côtoient toutes à la fois; les unes plus vieilles, les autres plus jeunes; parfois elles se fondent et s'assimilent les unes

aux autres; il arrive même qu'elles s'entre-tuent. C'est l'histoire de l'humanité.

Me permettez-vous une comparaison ? Alors imaginez une mutation qui transformerait une génération en œuvre d'art. C'est fait ? Alors vous y verrez chez certaines des couleurs sobres, sans grand éclat mais rassurantes. Chez d'autres, on sera frappé par la présence de personnages dramatiques sur fond de couleurs sombres et mystérieuses. Et puis tout à coup, sans prévenir, une œuvre nouvelle naîtra et, comme le fit le premier tableau cubiste de Picasso — *Les Demoiselles d'Avignon* —, bouleversera tout sur son passage, allant même jusqu'à changer les façons de voir les formes et les objets.

En somme, toutes les générations forment ensemble une immense œuvre d'art, une sorte de murale sans fin dont l'extrémité gauche prend naissance au portique même des grottes de Lascaux. Quant à l'extrémité droite, elle se perd dans l'infini des générations à venir.

Me faut-il poursuivre ? À vrai dire, je suis allergique à tous ces discours sociologiques qui tendent à isoler une génération de l'autre, à les définir comme si elles étaient destinées dès leur naissance à traîner à tout jamais derrière elles une personnalité impénétrable, immuable et insensible à tout ce qui se passe autour d'elles. Moi, je suis né au début des années 1930, et depuis ce jour, je suis un être en mutation constante. Suis-je catalogable ? Je suis la somme de toutes les générations qui se sont succédées depuis ma naissance. Je suis un mutant «multigénérationnel». C'est ainsi que je me définis. C'est avec les gens de mon âge que je me sens bien pour parler du passé. Mais c'est avec les personnes de votre âge que j'aime réaliser des projets, parler de poésie, de folie et d'avenir.

Bien amicalement,

FRANÇOIS X. CHAMBERLAND  
(mutant inconditionnel)